



nouveau talent



Elle a ébloui la dernière foire de Ceramic Brussels par la virtuosité et l'originalité anticonformiste de ses sculptures.

Frédérique Fleury mi-ange, mi-démon

1957

Naissance de Frédérique Fleury (ill. : ©Thierry Guerlain) à Grenoble.

1976-1981

Études aux Beaux-Arts d'Aix-en-Provence et de Lyon.

1994

Premières céramiques.

2010

« Florilège », exposition personnelle de sculptures monumentales à l'Ecomusée du Creusot-Montceau.

2023

Exposition collective « Obrigado à Terra » au Cadaval Palace à Évora, Portugal, sous le commissariat de Pierre Passebon.

2024

« Structures et Falbalas », exposition de sculptures au centre d'art des Pénitents Noirs, à Aubagne.

2026

Solo show à Ceramic Brussels, sur le stand de la galerie parisienne Analora.

Après une vie de peintre à Lyon, à la recherche de découpages de tissus et de mélanges de matériaux dans la lignée du Pattern Painting américain, Frédérique Fleury découvre la terre cuite à Knossos, en Crète. Elle se lance alors dans des œuvres en trois dimensions. Et remplit des boudins en toile métis qu'elle prend un malin plaisir à contenir, contraindre, serrer jusqu'à en faire des corps morcelés et gonflés, en un jeu érotique et rock and roll. Cette tension libératrice l'amène à construire une œuvre où s'entremêlent les contraires sans craindre d'enfreindre le bon goût ou les débordements. Ses sculptures en céramique, très mouvementées, dégagent une énergie folle, parfois baroque. Une étrangeté pouvant aller jusqu'à susciter malaise, attirance ou répulsion. Une profusion de fleurs charnues mais carnassières aux pétales hérissés, des colliers et des chaînes qui s'enroulent dans des chairs dodues comme des serpents prêts à étrangler leur proie. Elle pratique un art hybride, entremêlant non sans humour le séduisant et l'effrayant, le textile et le grès émaillé, sans que l'on puisse parfois les reconnaître. Comme cette gigantesque déesse poulpe aux aguets qui étale ses tentacules noirs aux bracelets argentés. Ou son totem *Black is Black*, dont la peau noire veloutée est rehaussée d'arabesques et de grosses perles comme de l'obsidienne.

Ou encore ses *Endormies* étalées au sol, aux corolles de porcelaine immaculées, luisantes, piquantes et renflées, aux cornes d'abondance rococo, dans une gamme de blancs parfois surlignés d'or pour pimenter la chose. L'artiste n'oublie jamais de corseter ses sculptures ciselées en leur injectant une pointe vénéneuse, pour éviter toute mièvrerie et insuffler une bonne dose de trouble. « *La beauté sera convulsive ou ne sera pas* », disaient déjà les surréalistes.

ÉLISABETH VÉDRENNE

↓
Les *Endormies*, 2024-2026, grès, émaux et textile, arrangement de 21 sculptures et 12 éléments textile, ø 150 cm.





À VOIR

TÉLESCOPAGES, galerie Houg, 11bis, rue Jarente, 69002 Lyon, 06 07 38 28 35, galeriehoug.com du 4 juin au 31 août.

LUMIÈRE NOIRE, Contemporary Art Pont Saint Esprit (CAPSE), 211, rue Jean-Moulin, 30130 Pont-Saint-Esprit, 06 99 88 93 77, du 13 juin au 2 août.

CERAMIC ART FAIR PARIS, Maison de l'Amérique latine, 217, bd Saint-Germain, 75007 Paris, ceramicartfair.com du 20 au 25 octobre.

EXPOSITION PERSONNELLE à la Grange Dimière, montée de la Sylve-Bénite, 38730 Villages-du-Lac-de-Palendru, 04 76 93 17 41, prévue de mai à octobre 2027.

À CONSULTER

LE SITE INTERNET de la créatrice : art-fleury.com

SON COMPTE INSTAGRAM : [frederique.fleury31](https://www.instagram.com/frederique.fleury31)



↑ *Grappe 3*, 2026, grès blanc brut, or, or cuivré et textiles, 12 x 36 x 8 cm.

→ *Black is Black*, 2026, grès et émaux, 184 x 76 x 50 cm.

TOUTES LES ŒUVRES
SONT DE FRÉDÉRIQUE
FLEURY © THIERRY
GUERLAIN.

